









CONTACT PRESSE

Hanna Barbet-Cymbler hbarbet-cymbler@hauts-de-seine.fr

Tél.: 01 47 29 40 37



SOMMAIRE

Communiqué de presse

Visuels

Programmation autour de l'exposition

Le Domaine départemental de Sceaux

Le musée des Beaux-Arts d'Orléans



Communiqué de presse

Nanterre, le 10 mai 2022

LE TRAIT ET L'OMBRE - DESSINS FRANÇAIS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS

Aux Anciennes Écuries du Domaine départemental de Sceaux

ACTE I. De Poussin à David - Du 6 mai au 17 août 2022 ACTE II. De Géricault à Picasso – du 8 septembre au 31 décembre 2022

Le Département des Hauts-de-Seine, en partenariat avec le musée des Beaux-Arts d'Orléans, propose une exposition inédite de dessins *Le Trait et l'Ombre*, en deux parties, dans les Anciennes Écuries du Domaine départemental de Sceaux. Le premier acte, *de Poussin à David*, aura lieu du 6 mai au 17 août 2022, et regroupe une sélection de feuilles des xvie, xviie et xviiie siècles. Le second acte, *de Géricault à Picasso*, aura lieu du 8 septembre au 31 décembre 2022 et sera consacré aux deux siècles suivants.

Par son histoire et sa configuration, le Domaine départemental de Sceaux dont le musée est consacré « Au goût français de Louis XIV à Napoléon III », est l'illustration même de la primauté du dessin sur l'ensemble des arts. Considéré comme un lieu d'expression de plusieurs sortes de « desseins », le musée du Domaine départemental de Sceaux a, depuis quelques années, saisi l'opportunité de se singulariser au travers de sa programmation et de la valorisation du dessin en tant qu'art. Avec plus de deux cents œuvres exposées sur l'ensemble des deux actes qui la constituent, l'exposition consacrée au cabinet d'Arts graphiques du musée des Beaux-Arts d'Orléans permet la poursuite du programme d'expositions organisées autour du dessin par le musée du Domaine départemental de Sceaux.

Cette dernière occupe les deux niveaux de la nef des Anciennes Écuries, espaces remis à neuf en 2021. Au sein de chaque acte, les œuvres ont été réparties en sections thématiques accompagnant les évolutions stylistiques de chaque époque et respectant ainsi l'ordre chronologique des œuvres. L'acte I: de Poussin à David, comprend neuf sections: L'éveil à la modernité, La naissance d'une École française, L'inflexion baroque, Le choix de la grâce, La persistance du grand genre, Dessins de sculpteurs, Portraits et personnages, Paysages, Vers d'autres temps.... L'acte II: de Géricault à Picasso, est divisé en douze sections: L'Antiquité moderne, Entre deux Révolutions, Cogniet et compagnie, Romantismes, L'Exotisme, Paysages, Portraits et autoportraits, Jeanne d'arc, images d'un culte, Tradition et modernité, Henri Gaudier-Brzeska, Max Jacob et ses amis.

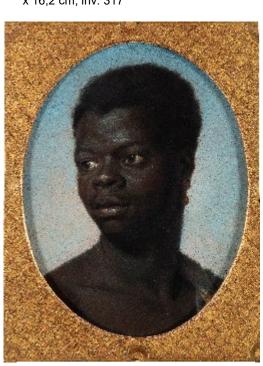
Le Trait et l'Ombre vise à faire connaitre au public francilien les plus belles feuilles du cabinet des Arts graphiques du musée des Beaux-Arts d'Orléans qui constitue l'un des ensembles les plus réputés au sein des musées français. Mais au-delà de la valorisation de ces œuvres, l'exposition sera l'occasion pour le public de découvrir d'authentiques chefs-d'œuvre, dus aux plus grands artistes français des cinq derniers siècles tels que : Nicolas Poussin, Laurent de La Hyre, Antoine Watteau, François Boucher, Jean-Honoré Fragonard, Jacques Louis David, Anne-Louis Girodet, Jean Auguste Dominique Ingres, Théodore Géricault, Maurice Denis, Pablo Picasso ou encore Max Jacob, parmi d'autres nombreux. Toutes les techniques de dessin seront ainsi représentées et l'intérêt pédagogique de l'exposition s'en trouvera renforcé.



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE ACTE I



François Boucher (1703-1770), *Groupe de cinq gentilshommes*, vers 1734-1735, sanguine, filet d'encre noire rapporté, 23,3 x 16,2 cm, inv. 317



Maurice Quentin de La Tour (1704-1788), *Portrait d'un jeune Noir*, 1741, pastel, 40 x 31,5 cm, inv. 91.6.1



Jean Honoré Fragonard (1732-1806), *Jeune femme debout, vue de dos*, vers 1770, pierre noire, sanguine, 37 x 25 cm, inv. 726



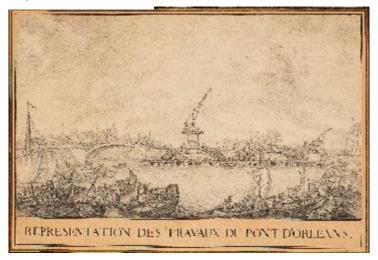
Jean Antoine Watteau (1684-1721), *Buste d'enfant*, 1717, sanguine, pierre noire et rehauts de craie blanche, 18 x 12,2 cm, inv. 1145



Antoine Dieu (1662 ?-1727), L'Apparition des instruments de la Passion à la Vierge et à l'Enfant, vers 1710-1720 (?), sanguine et lavis gris sur papier, trait d'encadrement à la sanguine, 28,5 x 32 cm, inv. 908.2.alpha



Jean-Honoré Fragonard (1732-1806), Jeux d'eau de la villa Aldobrandini à Frascati, vers 1760-1765, contre-épreuve de sanguine reprise au lavis gris et à la plume et pierre noire, 33,5 x 45 cm, inv. 1069



Aignan-Thomas Desfriches (1715-1800), *Représentation des travaux du pont d'Orléans*, 1755, pierre noire, 30,1 x 51,3 cm, inv. MO.63.1383



Nicolas Poussin (1594-1665), *Un Homme soignant un lion, Croquis d'un groupe de femmes et d'enfants (verso), vers 1636-1638*, plume et encre brune ; pierre noire (verso), 9,8 x 14,6 cm, inv. 1240. Album 17.60



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE ACTE II



Henri Gaudier-Brzeska (1891-1915), *Composition vorticiste*, 1914, pastel, 48 x 31 cm, inv. MO.130



Henri Gaudier-Brzeska (1891-1915), *Etude pour Caritas*, 1914, graphite et encre noire, 38,1 x 25,5 cm, inv. MO.137.B



Jacques Louis David (1748-1825), Étude de Barnave nu, pour Le Serment du Jeu de paume, 1791, crayon graphite; mise au carreau. 30.2 x 18.7 cm. inv.



Luc-Olivier Merson (1846-1920) *L'Entrée de Jeanne d'Arc à Orléans*, 1895, plume, encre et rehauts de gouache blanche sur papier crème, 44 x 31 cm, inv. 998.21.2



Théodore Géricault (1791-1824), *Le Cortège de Silène*, vers 1817, crayon Conté, lavis d'encre brune et rehauts de gouache blanche sur papier bistre, 21,5 x 28,5 cm, inv. 738

Max Jacob (1876-1944), *Vision de Guerre*, plume, encre brune, aquarelle, gouache, sur papier marouflé sur carton, 20,6 x 26,7 cm, inv. MO.66.1454





Léon Cogniet (1794-1880), *Maria Robusti sur son lit de mort*, étude pour *Le Tintoret peignant sa fille morte*, vers 1843, crayon noir et estompe, sanguine et , rehauts de craie blanche sur papier beige, 40,9 x 54,7 cm, inv. 553



Jean-Marie Delaperche (1771-1843), Les Adieux de Louis XVI à sa famille, vers 1814-1817, Crayon graphite, plume, encre et lavis d'encre au carbone, lavis d'encre métallogallique, lavis et rehauts de gouaches blanche et beige ainsi que de gomme arabique, sur papier vélin lavé à l'encre métallogallique, 23,8 x 35 cm, inv. 2017.16.46

Jean Metzinger (1883-1956), *Le Fumeur* (*Portrait de Max Jacob*), 1913, mine graphite sur papier, 43,5 x 34 cm, inv. 94.11.1



Toutes les œuvres appartiennent aux collections du musée des Beaux-Arts d'Orléans.

© Mathieu Lombard



PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

Visites guidées

Tous les jeudis de 15h à 16h (sauf 26 mai et 14 juillet)

Dimanches 15 et 29 mai, 5 et 19 juin, 3 juillet de 16h à 17h puis tous les dimanches du 10 juillet au 17 août de 14h30 à 15h30

Plein tarif : 6 € / Tarif réduit : 4 € - réservation conseillée

Ateliers de dessin

En lien avec cette exposition, le musée départemental de Sceaux propose une série d'ateliers de dessin pour petits et grands, encadrés par des artistes et professeurs de dessin. Chaque atelier sera précédé d'une brève visite ciblée de l'exposition, en rapport avec le thème ou la technique du jour.

Ateliers famille

Sur réservation. Tarif 5 €

> Dessinons un animal à la sanguine à la manière des peintres du XVIII e siècle avec Virginie Fillion, artiste et professeure de dessins

Présentation des étapes de la réalisation d'un dessin à la sanguine, pour que chacun reparte avec son œuvre.

Dimanche 15 mai de 10h à 12h - Enfants à partir de 8 ans

> Dessiner une nature morte « aux trois crayons »

Composition de fleurs et fruits à la sanguine, pierre noire et craie blanche (technique dite des trois crayons).

Dimanche 22 mai de 10h à 12h - Enfants à partir de 7 ans

> Dessin sur le motif

Croquis en extérieur, initiation au dessin à vue (selon la météo).

Dimanche 29 mai de 10h à 12h - Enfants à partir de 8 ans

> Autour de l'aquarelle, avec Caroline Delabie, artiste et professeure de dessin

Découverte de la technique de l'aquarelle : les participants élaboreront un paysage et réaliseront un croquis au crayon qu'ils mettront en couleur à l'aquarelle. Ils dessineront également le détail d'une plante ou d'une fleur, à la manière d'une planche de botanique et mettront leur œuvre en couleur à l'aquarelle.

Atelier gratuit dans le cadre de l'événement RDV aux jardins - Dimanche 5 juin de 10h à 12h - Enfants à partir de 8 ans

> Les personnages en aquarelle

Croquis de quelques silhouettes à partir des œuvres de l'exposition et mise en couleur à l'aquarelle.

Dimanche 12 juin de 10h à 12h - Enfants à partir de 8 ans

Activité adulte et grand adolescent

Plein tarif : 6 € / Tarif réduit : 4 €

> La nature morte à la sanguine et craie blanche, avec Virginie Fillion, artiste et professeure de dessin

Chaque participant choisira un motif issu de l'exposition ou proposé (cordages, raisins, drapé, colonne...) pour dessiner une nature morte.

Dimanche 15 mai de 14h30 à 17h30

> Dessin sur le motif

Croquis en extérieur dans le parc, à la sanguine (ou en atelier selon la météo).

Dimanche 22 mai de 14h30 à 17h30 - Bases de dessin requises

> Découverte du lavis

Réalisation d'un paysage à l'encre et au lavis

Dimanche 29 mai de 14h30 à 17h30 - Maîtrise du dessin souhaitée

> Construction d'un paysage

Apprentissage des techniques de construction d'un paysage (ligne d'horizon, perspective, plans), et du dessin de végétation à la manière d'une planche botanique (avec un focus sur le détail d'une plante ou d'une fleur). Les participants réaliseront un croquis au crayon qui sera ensuite mis en couleur à l'aquarelle.

Dimanche 5 juin de 14h30 à 17h30

> Le pastel sec et le portrait

Réalisation d'un portrait à partir de la technique de la mise au carreau, puis mise en couleur aux pastels secs. Cet atelier est précédé d'une découverte des portraits de l'exposition.

Dimanche 12 juin de 14h30 à 17h30

Toutes les activités sont sur réservation. Le rendez-vous a lieu aux Anciennes Écuries du Domaine départemental de Sceaux.

Informations pratiques

Musée du Domaine départemental de Sceaux

8 avenue Claude Perrault 92330 Sceaux

domaine-de-sceaux.hauts-de-seine.fr

Informations et réservation : 01 41 87 29 71 ou resa.museedomainesceaux@hauts-de-seine.fr



LE DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE SCEAUX

Propriété du Département des Hauts-de-Seine et bâti entre 1856 et 1862 pour le duc et la duchesse de Trévise, le château de Sceaux accueille aujourd'hui les collections permanentes du musée du Domaine départemental de Sceaux. Les visiteurs peuvent venir visiter le parcours permanent « goût français de Louis XIV à Napoléon III ».

Le musée

De salle en salle, les visiteurs peuvent retrouver les origines de la seigneurie de Sceaux et la création de la demeure des Colbert, le faste de la cour du duc et de la duchesse du Maine, le séjour délicieux du duc de Penthièvre, le déclin du domaine de Sceaux sous la Révolution et sa renaissance au XIX^e siècle sous l'impulsion des Trévise. Les visiteurs découvriront ainsi l'histoire des quatre grands propriétaires de ce site historique et patrimonial de première importance.



La nouvelle scénographie met en avant la qualité des matériaux et l'excellence de l'artisanat d'art français, pour une évocation optimale de l'art de vivre en lle-de-France de Louis XIV à Napoléon III, termes extrêmes de l'âge d'or de Sceaux.

Le musée du Domaine départemental de Sceaux conserve un bel ensemble de peintures (portraits, paysages), de dessins et d'estampes (vues des grandes demeures royales et princières), de meubles précieux et d'objets d'art (céramiques), évoquant l'histoire du territoire des Hauts-de-Seine et des environs de Paris. Créé à l'origine à partir d'œuvres provenant du musée Carnavalet, le musée du domaine départemental de Sceaux s'oriente rapidement vers des thématiques en lien avec les modes de vie. Les titres des deux premières expositions proposées au public : « Les Environs de Paris autrefois » (1937) et « Les Parisiens à la campagne » (1938) témoignent de cette orientation.

Aujourd'hui, l'inventaire du musée du Domaine départemental de Sceaux compte 14 000 œuvres.

Le Parc

Le parc du Domaine départemental de Sceaux est le parfait exemple « des jardins à la française », composé de parterres, de bosquets, et d'allées le tout rythmé par des statues et des alignements d'arbres.



En 1670, André Le Nôtre est chargé de l'aménagement du Domaine. Au cours des guerres, le Domaine est dégradé, puis laissé à l'abandon. Sa restauration aura lieu dans les années 1930 par l'architecte Léon Azéma. C'est à ce dernier que l'on doit la forme actuelle des alignements d'arbres qui encadrent l'allée de Diane et l'allée de la Duchesse, ainsi que les alignements de marronniers aux Pintades, cadrant la perspective du Grand canal.

Aujourd'hui, la réintroduction des parterres de broderies derrière le château, la restauration des cascades, des jeux d'eau et du Grand Canal réjouissent la visite des visiteurs. Immense théâtre de nature, le parc multiplie les perspectives et les scènes paysagères : jardins d'ornement, traversées forestières, vaste tapis de gazon, plaines de jeux, arbres remarquables...

Depuis 2012, le parc est écocertifié « espace végétal écologique » avec le label Eve®, délivré par l'organisme international ECOCERT.



LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ORLÉANS

Parmi les premiers à être créés en France, en 1799, sous l'impulsion de l'amateur orléanais Aignan-Thomas Desfriches (1715-1800), le musée des Beaux-Arts est officiellement inauguré en 1825. Devenu trop étroit pour présenter les riches collections, il est installé depuis 1984 dans un bâtiment de Christian Langlois avec 3000 m² d'exposition permanente et 400 m² d'exposition temporaire.

Le musée de Beaux-Arts d'Orléans est non seulement une des premières collections de France, mais également un des plus dynamiques dans ses projets et ses acquisitions.

En pleine transformation, il a commencé en 2016 un redéploiement de ses collections qui conduit en quatre tranches à une refonte complète du parcours du musée, étage après étage, selon une présentation chronologique mêlant les techniques et les écoles.

Après l'ouverture des salles de la fin du XVe au milieu du XVIIe siècles, puis du 1er étage consacré à la période allant du milieu du XVIIe siècle au début du XIXe, c'est au tour des salles du XIXe siècle de retrouver le public. Elles seront suivies par les salles couvrant la période allant de 1870 à aujourd'hui.

Plus colorés, plus modernes, conçus de façon à accompagner le visiteur dans un voyage historique, les espaces ont été repensés de façon à redonner leur place aux collections restaurées et sorties de réserves. Un cabinet des pastels et trois cabinets d'Arts graphiques ponctuent le parcours afin de présenter par rotation les 12 500 dessins et 50 000 estampes des collections.

Dans un souci de pédagogie, chaque œuvre dispose d'un cartel développé permettant aux visiteurs d'accéder à toutes les informations qu'ils souhaiteraient obtenir.

Le musée possède un très beau fonds de peintures d'écoles étrangères : peintures italiennes (Corrège, Carrache, Tintoret...), peintures flamandes et hollandaises (Brueghel, van Dyck, Ruysdael...), peintures allemandes...et un chef-d'œuvre de l'art espagnol, le *Saint Thomas* de Velázquez.

Le musée est renommé pour ses collections françaises des XVIIIe et XVIIIe siècles, dont une partie du décor peint du château de Richelieu (Deruet, Prévost, Fréminet) et des œuvres des plus grands artistes français de l'époque : Philippe de Champaigne, les frères Le Nain, atelier de Georges de La Tour, Jean-François de Troy, Jean-Baptiste Greuze, Jean-Marc Nattier, François Boucher, Hubert Robert, Jean-Antoine Houdon, Jean-Baptiste Pigalle... Le musée possède aussi un cabinet exceptionnel de pastels, un des plus riches d'Europe, regroupant les œuvres des trois grands pastellistes du XVIIIe siècle : Jean-Baptiste Perronneau, qui est chez lui à Orléans avec 23 portraits, Maurice Quentin de La Tour et Jean-Baptiste Siméon Chardin.

Les courants de l'art au XIX^e sont représentés à travers des œuvres d'Eugène Delacroix, Théodore Chassériau, Alexandre Antigna, Corot, Courbet, Gauguin, Eugène Boudin. Les fonds Léon Cogniet et Henry de Triqueti légués au musée d'Orléans le placent parmi les hauts lieux du romantisme.

Enfin, le musée propose un panorama de l'art moderne et contemporain avec des œuvres de Marie Laurencin, Tamara de Lempicka, Pablo Picasso, Maurice de Vlaminck, Soutine, Roger Toulouse, Simon Hantaï, Zao Wou-Ki, Gaudier-Brzeska, Max Jacob, Bernard Rancillac, Gérard Fromanger, Olivier Debré...

Les visiteurs peuvent découvrir 1100 œuvres présentées au sein du musée des Beaux-Arts d'Orléans.